

Édito

Le Parlement, c'est important

Par **Francis Van de Woestyne**

Ce mardi, le Premier ministre, Charles Michel, soumettra sa note d'orientation aux membres de la Commission intérieur de la Chambre. Comme lui, tous les membres du gouvernement ont été invités à défendre leur politique à l'aube d'une législature qui s'annonce difficile. Difficile car les temps économiques sont durs, car la majorité est fragile, car certains de ces ministres ont déjà raté leur entrée en fonction. Ces auditions nous semblent intéressantes, même si les enjeux sont limités.

1. L'initiative est heureuse. Inscrit dans la sixième réforme de l'Etat, cet exercice permet aux parlementaires de connaître, d'entrée de jeu, les véritables lignes de force de la politique que le ministre entend mener dans son département. Auparavant, il fallait attendre la discussion budgétaire pour obtenir ces précisions dans le détail. Cet examen, tous les ministres l'ont préparé sérieusement.

2. L'initiative est cependant limitée. Dans son ampleur, tout d'abord, car les parlementaires sont invités à poser des questions qui se limitent à la sphère d'influence des ministres. Autrement dit, pas question d'interroger Jambon ou Francken sur leurs relations avec d'anciens collabos. L'exercice est également limité dans son impact car même si un ou une ministre devait se montrer particulièrement défaillant, le Parlement n'aurait pas le pouvoir de le destituer ou de pousser le Premier ministre à changer l'un ou l'autre membre de son équipe.

3. L'initiative pourrait être renforcée. Un gouvernement ne peut travailler sans le soutien d'une majorité. Mais dans un système où les partis sont déjà tout-puissants, il faut maintenir et encourager tout ce qui peut renforcer le contrôle politique du Parlement sur le gouvernement.